

teurs, des conseillers législatifs, des députés, des journalistes (1) et des hommes de lettres, prouvaient par leur présence que toute la nation canadienne-française prenant part au duel qui venait de la frapper. Empêcher d'assister aux funérailles, l'honorable premier ministre de la province, M. Gouin, avait écrit ses sympathies à la famille. Des offrandes spirituelles dont la liste serait interminable ont été déposées sur la tombe du défunt, et de nombreux télégrammes et lettres de condoléances ont rempli plusieurs corbeilles. Notons le télégramme de S. G. Mgr. l'Archevêque de Montréal.

Au cimetière, la fosse fut bénite par Mgr Gagnon, l'ami de coeur du journaliste défunt, toujours fidèle dans la bonne comme dans la mauvaise fortune.

Quelque temps avant sa mort, M. Tardivel avait eu l'insigne bonheur de recevoir une bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie X. Inutile de dire que les derniers moments de notre père et ami ont été dignes de sa vie exemplaire. Il est parti pour l'Eternité muni des secours de la Religion et soutenu par cette paire d'ailes qui a nom la foi catholique. Son fils, ses gendres et ses amis l'ont conduit au champ de mort qui domine les incomparables hauteurs de Sainte-Foy, au cimetière Belmont, à quelques centaines de pieds du tombeau de l'historien Garneau. C'est là, à côté du lot mortuaire des Frères de Saint-Vincent de Paul, que notre modèle attendra la résurrection des corps en laquelle il a cru si profondément.

Un philosophe ancien a dit: Toutes les grandeurs du monde, tout le bruit qui se fait autour d'un homme pendant sa vie, aboutissent à ces mots: HIC JACET (*ci-git*).

Cette inscription tumulaire ne saurait convenir au vaillant soldat chrétien que nous pleurons. *J'ai cru, je vois!* voilà plutôt ce qu'il faudrait graver sur la croix qui marquera son modeste tombeau.

M. Tardivel laisse une épouse (née Henriette Brunelle), qui fut pour lui un soutien et une force; un fils, Paul, journaliste, et quatre filles: Mme C.-J. Magnan, O. Héroux, J. Bégin et H. Bazin.

---

(1) Les Eleves-Instituteurs de l'Ecole normale Laval assistaient en corps aux funérailles.